être cependant très variée, qui s'est développée sur des tas de phosphates près du barrage de la Chaudière à Amiens.

M. l'Abbé Dequevauviller nous adresse pour le Bulletin une note sur « les Pommes à cidre ».

M. Spineux donne lecture du compte rendu financier pour l'année 1900. Il en résulte que notre situation financière est prospère. Les comptes sont approuvés et des remerciements sont votés à notre dévoué trésorier.

Il est ensuite procédé au renouvellement du bureau pour 1901, qui se trouve ainsi constitué :

MM. Gonse, *Président.*
Carpentier, *Vice-Président.*
Brandicourt, *Secrétaire.*
Choquart, *Secrétaire-Adjoint.*
Spineux, *Trésorier.*
Ledieu, *Bibliothécaire.*

Le Secrétaire,
V. Brandicourt.

Note botanique.

Depuis quelque temps déjà mon attention avait été attirée par une belle touffe de verdure placée sur une corniche dominant les bâtiments du Séminaire, le long de la rue Jules Barni, à 10 ou 12 mètres de hauteur. J'ai profité des travaux d'installation de l'éclairage électrique pour me procurer un échantillon de la plante qui m'intriguait. J'ai été assez étonné quand l'ouvrier électricien, qui avait bien voulu aller herboriser à ma place dans ces hauteurs, m'a apporté un beau pied de *Polypodium vulgare*, composé de frondes très vigoureuses. La découverte de cette plante me paraît d'autant plus intéressante que je ne connais pas le *Polypodium* dans les environs immédiats d'Amiens.

Digitized by Google

Sur les murs du même établissemen., qui longent la rue du Blamont, se développe une flore rudérale assez abondante, mais qui ne présente rien de remarquable. La plante la plus intéressante est l'*Erigeron acre*, aux petites fleurs d'un violet pâle.

J'ai également remarqué une fougère (*Polystichum Filix-mas*) poussant entre les briques du pilastre de la grand'porte de la gendarmerie, rue Saint-Dominique.

Les petits jardins situés aux abords du pont de Beauvillé m'ont fourni, au mois de juillet, une plante dont il sera intéressant de surveiller la réapparition l'année prochaine. C'est le *Lactuca saligna*, avec ses longues feuilles lancéolées caractéristiques.

Pour terminer mon herborisation dans Amiens, je signalerai, par contre, la disparition du *Scolopendrium officinale* qui avait élu domicile dans les joints des pierres du pont Piperesse, sur le canal des Rainchevaux, et qui, depuis de longues années, égayait de ses feuilles luisantes d'un si beau vert le vieux pont de pierre. Les ingénieurs ont passé par là : ils ont fait rejointoyer le pont et la Scolopendre a péri sous la truelle des maçons.

Disparu aussi, et de la même façon, le *Corydalis lutea* dont les gentilles fleurs jaunes égayaient naguère un vieux mur de la rue Masclef.

V. Brandicourt.

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1899-Novembre 1890).

(*Suite*).

MARS. — Giboulées le 1, 2.

3. Floraison du Cornouiller. On vend des Perce-Neige.

11. Primevères et violettes en fleurs.

Digitized by Google